

PQ1275
C 5
1832
V. 15



FONDO
A. B. PUBLICA DEL ESTADO

75757



AU PUBLIC,

LE LIBRAIRE ÉDITEUR.

Ce quinzième volume est le dernier de cette publication. Le retard qu'il a éprouvé a été causé par les souffrances auxquelles a été en proie l'éditeur des *Cent-et-un*, retenu pendant près de trois mois par deux maladies successives. Les malheurs qui l'ont frappé n'ont point été à ses yeux un motif de manquer aux obligations qu'il avait prises envers le public ; il a voulu les remplir à tout prix ; sa mauvaise fortune et le déplorable état de sa santé ont pu entraver son zèle, mais ils ne l'ont pas altéré, et il se trouve heureux d'en donner aujourd'hui

d'hui une preuve nouvelle aux souscripteurs du livre des *Cent-et-un*. Parvenu à la fin de cette entreprise, l'éditeur de cet ouvrage veut accomplir un devoir sacré pour son cœur : c'est celui d'offrir le témoignage de sa reconnaissance aux écrivains qui lui ont prêté l'appui de leur talent. Leur généreuse collaboration a été pour lui plus qu'une consolation ; il y a trouvé la plus douce et la plus honorable récompense de ce que, dans une carrière de près de vingt années, il n'a cessé de faire d'efforts et de sacrifices pour la gloire des Lettres en France.

Malgré les désastres qui ont entièrement détruit ses ressources, il lui est permis d'espérer des jours meilleurs ; mais la possession dont il se montrera toujours le plus fier, c'est celle de l'acte qui contient cette association littéraire jusqu'ici sans exemple, par laquelle le concours de tant de plumes justement aimées du public lui a été assuré ; c'est maintenant le seul bien qui lui reste ; toujours ce sera le plus beau de ses titres. Il a voulu que le souvenir en fût perpétué

pour les souscripteurs du livre des *Cent-et-un*. Il a pensé avec quelque raison qu'ils recevraient avec plaisir le *fac-simile* des signatures de tous ceux qui les ont apposées au bas de l'engagement original. En joignant cette pièce au quinzième et dernier volume des *Cent-et-un*, il présente aux souscripteurs un document curieux et digne d'intérêt ; il obéit envers les signataires au plus légitime sentiment de gratitude, et il laisse à tous la preuve authentique d'une action dont la littérature entière doit se glorifier aussi bien que celui qui, de la part de tels hommes, a été l'objet d'une telle bienveillance.

Il ne doit pas terminer cette note, sans remercier le public de l'accueil favorable qu'ont reçu de lui toutes ses publications : dans le passé, il y trouve une réparation des revers qu'il a essuyés ; dans l'avenir, il y voit un encouragement qui sait le soutenir dans ce qu'il espère entreprendre un jour. C'est là aussi un bien inestimable auquel, pour rien au monde, il ne

vij

voudrait renoncer; c'est en même temps un précieux témoignage de considération qu'il a ambitionné toute sa vie et dont il espère ne jamais démeriter.

C. LADVOCAT.

24 décembre 1854.

MUETTE.

de Passy, situé entre Paris et
atogne, a vu s'élever ses premières
l'année 1250. Lorsqu'il prit de l'ac-
ment, Charles V autorisa ses habitans, en
à se clore de murs, pour se garantir du
vage causé dans leurs propriétés par la pro-
digieuse quantité de lapins qui peuplaient la

PARIS. XV.

46114

Aberville
Madame J. Aberville
Louis Desmignard



On.

Je me suis bien vu en Europe. Je suis
né à Paris, j'en ai vu un peu de la ville, et
j'ai vu avec toute la cour de si beaux
côtés que je n'ai vu nulle part.

PARIS,
OU
LE LIVRE
DES CENT-ET-UN.



PASSY,
BOULOGNE ET LA MUETTE.



Le beau village de Passy, situé entre Paris et le bois de Boulogne, a vu s'élever ses premières maisons en l'année 1250. Lorsqu'il prit de l'accroissement, Charles V autorisa ses habitans, en 1360, à se clore de murs, pour se garantir du ravage causé dans leurs propriétés par la prodigieuse quantité de lapins qui peuplaient la

PARIS. XV.

1

46114